

# LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

COMMERCE, FINANCE, INDUSTRIE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, ASSURANCE.

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-propriétaires, au No 25 rue St-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : Montréal et Banlieue, \$2.00 ; Canada et Etats-Unis, \$1.50 ; France et Colonies Postales, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera qu'après un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : LE PRIX COURANT, MONTRÉAL, CAN.

VOL. XXX

VENDREDI, 5 OCTOBRE 1900.

No 1

BIBLIOTHEQUE

## Retour au Passé

Avec le présent numéro, LE PRIX COURANT reprend son ancien format.

Si nous abandonnons le format *magazine* après un essai de vingt-un mois, ce n'est pas sans de sérieuses raisons.

Nous avons publié, nos lecteurs s'en souviennent, un grand nombre de lettres émanant de nos abonnés qui nous approuvaient dans notre initiative et nous félicitaient de leur donner un journal sous un format réduit, par conséquent plus maniable, facile à emporter, facile de lecture dans les chars, les tramways, les bateaux, etc.

C'était précisément l'idée qui nous avait guidés en abandonnant le format habituel des revues commerciales pour adopter celui des *magazines*.

Aujourd'hui nous avons pour nous l'expérience que, si le changement a été agréable à un grand nombre de nos abonnés, il a soulevé les objections d'un nombre peut être aussi grand.

Les avis étant partagés, il nous est

difficile de contenter tout le monde et peut-être aurions nous continué le format *magazine* dans l'avenir, si une autre classe de clients du PRIX COURANT ne nous avait présenté une objection très sérieuse au maintien du petit format.

Nous devons, nos lecteurs le comprendront aisément, ne pas fermer l'oreille aux desiderata des annonceurs.

Or les uns nous disent : " Nous n'avons pas la place suffisante pour annoncer dans une page ce que nous avons à faire connaître à vos lecteurs et, cependant, nous n'avons pas besoin de prendre un espace de deux pages : agrandissez votre format et vous nous donnerez satisfaction."

D'autres trouvent que la largeur du petit format ne leur permet pas de donner à leur annonce l'apparence qu'ils voudraient lui voir.

D'autres encore nous disent qu'ils annonceraient volontiers, mais que le format ne leur permet pas d'insérer leurs vignettes dans l'annonce.

D'autres, enfin, disent simplement : donnez à votre journal le format des autres revues commerciales et nous annoncerons volontiers dans LE PRIX COURANT.

Nous n'étonnerons pas nos lecteurs en leur disant que l'abonnement au prix de \$1.50 pour la campagne et de \$2.00 pour la ville n'est pas une source directe de profits.

Il nous faut des abonnés pour obtenir l'annonce, mais c'est l'annonce qui permet au journal de subsister.

Ce n'est un secret pour personne que sans annonces, aucun journal ne saurait prospérer.

Nous avons le patronage d'un bon nombre de commerçants qui nous favorisent de leurs annonces ; nous désirons leur faciliter les affaires en leur donnant la satisfaction qu'ils demandent et en même temps, personne ne nous en blâmera, nous cherchons à étendre notre clientèle d'annonceurs.

Telles sont les raisons qui nous font revenir à notre ancien format.